

vence avant de venir mourir à Lyon. « Point de galeries, dit M. du Pointel, presque point de maisons qui n'aient de lui soit un paysage, soit une bacchanale. » Boyer d'Aguilles, président à mortier au parlement d'Aix et célèbre amateur, avait cinq paysages de Van der Kabel dans sa collection ; deux amateurs à Lyon M. de Glatigny, habitant Saint-Genis, et M. Sabot demeurant rue de la Gerbe, possédaient également, au dire de Pernetti, de jolis tableaux de notre artiste. Malheureusement, par économie, il n'employait que des couleurs communes et facilement altérables ; il en est résulté que ses paysages et ses marines ont poussé au noir. Van der Kabel a un dessin correct, des personnages et des animaux bien étudiés, des sites pittoresques. Il a gravé plusieurs estampes à l'eau-forte et laissé des dessins à la plume (1) rehaussés de mine de plomb. Il mourut à Lyon, en 1705, d'après Bregnot du Lut. Notre musée possède, sous le numéro 434 du catalogue, une belle marine peinte par Van der Kabel : le premier plan représente le rivage, animé par des personnages bien groupés ; trois navires sont à l'ancre sur une mer légèrement agitée, un volcan est dans le lointain.

Parmi les artistes étrangers à Lyon et dont nous devons signaler le séjour passager dans notre ville, nous avons déjà nommé le fameux Lebrun. Il s'y rencontra avec Le Poussin, en 1642 : l'un et l'autre se dirigeaient vers Rome. C'est en revenant d'Italie qu'il a séjourné dans notre ville et peint quelques tableaux. Ainsi dans l'église Saint-Laurent était une Vierge tenant Jésus-Christ mort sur ses genoux entourée d'anges, dans des attitudes de

(1) Il y a dans les cartons de la bibliothèque du palais Saint-Pierre une suite de paysages dessinés à la plume par Van der Kabel, et formant un recueil qui se vendait chez Audran (Gérard).